

Mehmed Sinap

L'automne toucha à sa fin. La forêt était toute nue quand il apprit que son fils fut né. Sa joie redoublait. Le brouillard le défendrait, alors que l'été était plus dangereux. En été, il y avait des surprises inattendues. En hiver, les tourbillons de neige bouchaient les passages et dressaient une muraille impénétrable entre lui et ses ennemis. Sinap avait l'habitude de rester quelque temps sur le balcon le plus haut et de promener les yeux sur l'horizon blanc de Tchetch.

Un hiver rigoureux sévissait, la neige couvrait tout. La nuit, le vent courait à toute allure à travers les défilés et les ravins. Des loups hurlaient dans les endroits sombres. Il était plus facile de traverser la mer en nageant que de rôder les routes et les sentiers du royaume inconnu de Sinap.

C'est pourquoi il restait tranquille dans son piège et balançait son fils dans son balançoire.

- Gula! - disait-il à sa femme quand il était pris d'une dignité de rebelle. – Il sera brave, ce petit homme, n'est-ce pas ?

Puis il ajoutait:

- Tu seras brave, brave mon fils que des pachas et des vizirs soient effrayés de toi.

De nature, Sinap était un homme gai et aimait à parler et pour cette raison lorsqu'il n'y avait personne, il le faisait avec son fils, surtout quand ce dernier grandit. Il lui chantait des chansons et jouait au chalumeau.

Il était maître - il s'accoutuma de façon naturelle à cette idée. Dans son corps de garde, il tenait des soldats, hommes fidèles, qu'il nourrissait et qui jouait le rôle d'espions, en général, ils étaient sa garde privée. Gula, sa femme, possédait beaucoup de servantes hébergées dans une aile du corps de garde, et malgré sa jeunesse, elle s'habitua au travail et s'occupait de la maison comme une vraie maîtresse. Sinap était content d'elle et la plaisantait souvent:

- Gula, tu es le chef de cette maison et la façon dont tu t'en occupes, aucun canon ne peut la détruire.

- Mehmed, ne te moque pas de moi – disait-elle timidement – je suis jeune encore...

- Qui se moque de toi – je le dis pour que tu saches. Personne ne peut s'approcher du corps de garde de Sinap, qui est le plus solide de tous les remparts du roi.

En disant cela, Sinap avait un tas de pensées secrètes à l'esprit. En été il aperçut que la force royale se fut doublée. Vraiment la révolte s'était répandue jusqu'à la Strandja, au Grand Balkan et même à la mer. Dans les différents lieux du royaume des Ottomans des foules affamées et nues se révoltaient, des troupes entières d'hommes, et attaquaient n'importe où. Il put se rencontrer avec Eminatedja, Kara Fejziyata et pour Indgé il écoutait des choses merveilleuses

et extraordinaires. Dertli Mehmed était son bras droit et aussi Topal Salih, mais il recevait constamment des nouvelles d'Isoglou et d'Andji aga... et ces nouvelles disaient que la troupe assaillait et tuait sans pitié, en se déplaçant avec une cavalerie et des canons.